

Au cirque, M. Carême

Ah ! si le clown était venu !
Il aurait bien ri, mardi soir :
Un magicien en cape noire
A tiré d'un petit mouchoir
Un lapin, puis une tortue
Et, après, un joli canard.
Puis il les a fait parler
En chinois, en grec, en tartare.
Mais le clown était enrhumé :
Auguste était bien ennuyé.
Il dut faire l'équilibriste
Tout seul sur un tonneau percé.
C'est pourquoi je l'ai dessiné
Avec des yeux tout ronds, tout tristes
Et de grosses larmes qui glissent
Sur son visage enfariné.

Le cirque J.P. Voidies

Zim ! Zim ! Zim !
Cymbale sonne et l'on se grime
Le funambule fait la « gym »
Pour s'échauffer, car ça commence
L'éléphanteau entre en sa danse
Et le lionceau fait révérence
Mais il voudrait bien une lime
Pour ses barreaux — terrible engeance

Zim ! Zim ! Zim !
Le trapéziste est dans les cimes
Trapèze fin, tu te balances
Jongleurs, lancez bien en cadence
Tous vos ballons prenant semblance
D'un grand soleil — Que l'on s'escrime !

Et que l'on rie quand le clown mime !
Et qu'on écoute sa romance !
Zim ! Zim ! Zim !

Les saltimbanques, G. Apollinaire

Dans la plaine les baladins
S'éloignent au long des jardins
Devant l'huis des auberges grises
Par les villages sans églises.

Et les enfants s'en vont devant
Les autres suivent en rêvant
Chaque arbre fruitier se résigne
Quand de très loin ils lui font signe.

Ils ont des poids ronds ou carrés
Des tambours, des cerceaux dorés
L'ours et le singe, animaux sages
Quêtent des sous sur leur passage.

La roulotte, J.P. Voidies

La roulotte brinquebale
Sur la route. Elle contient,
Un jongleur avec ses balles
Un savant tout petit chien

La roulotte sonne, tinte
Ça descend-Serrez le frein
Belle boîte fraîche peinte
Sur des roues jaune serin

Elle quitte mon village
Le grand bourg l'attire au loin
Elle emporte avec ramage
Des grelots de tambourin